

Chapeau, les artistes !



Aujourd'hui, c'est votre bien aimée solo d'attachée culturelle qui vous parle (sans Romane dans les pattes, ô joie !). Dans la soirée du jeudi 11 février, je me suis rendue au spectacle intitulé « D'un monde à l'autre », composé d'un orchestre et de deux acrobates. Voici mes impressions :

Pour commencer, je dirais que le tout était vraiment très poétique. En effet, je ne suis pas vraiment une grande amatrice de cuivres, cependant

travail de l'autre par son intervention, et les deux étaient constamment liés, que ce soit par la rythmique ou le jeu.

À propos des deux équilibristes, leur interaction était des plus harmonieuses. L'un comme l'autre possédaient des talents précis, dont ils faisaient la démonstration à tour de rôle, sans jamais écraser l'autre ni l'exclure, maintenant un lien permanent. Ainsi, la totalité de leur repré-



le rendu était très harmonieux et on était vraiment transporté par l'alliance entre la musique et ce qui se passait sur scène. Le spectacle était en deux parties : la première avec des chapeaux, beaucoup de chapeaux, et la deuxième avec des balles blanches, beaucoup de balles blanches. Les deux artistes acrobates étaient talentueux et très expressifs. Tout était joué et suivait un fil conducteur, bien qu'il ne fût pas toujours très clair. La complicité entre les deux voltigeurs était visible, à tel point que l'on pourrait croire qu'il s'agit du père et du fils... La synchronisation entre l'orchestre et les comédiens était impressionnante, impossible de savoir qui accompagnait qui. Chacun sublimait le



sentation s'en trouvait très ... équilibrée !

Il émanait de cette association entre l'orchestre d'un côté, et les pitreries des acrobates de l'autre, une atmosphère très poétique, qui a donné lieu à un spectacle hétéroclite tour-à-tour émouvant, drôle ou impressionnant mais toujours captivant.

Pour conclure, je peux me dire enchantée de ce moment passé... entre deux mondes.